

Cantique

J.G. R.

[Écho du témoignage 1860 p. 311-312]

Air : « Je la connais, cette joie excellente ».

Qu'il soit béni le Dieu qui m'est en aide ;
Pour me sauver Jésus a tout souffert ;
Puis, des hauts cieux où pour mon âme Il plaide,
Il m'a dit paix, et le ciel m'est ouvert.

De Son sang pur le haut prix me rassure ;
Il est mon droit à la sainte cité :
Par l'onction j'y vois ma route sûre
Pour me guider à la félicité.

Mon Dieu Sauveur du trône de la grâce
Fait sourdre l'onde où je vais me laver,
Et dans ces eaux je me vois face à face
Avec l'ami qui me vient enlever.

Où vais-je donc en quittant la poussière ?
Où peut entrer un homme tel que moi ?
Il m'introduit au sein de la lumière,
Dans ces palais où pénètre la foi.

Si je m'égare en mon pèlerinage
Lorsque mon cœur m'attire hors du saint lieu,
Dans ma détresse, au plus fort de l'orage,
Jésus me trouve et me ramène à Dieu.

Dans Sa maison où règne l'abondance
Que manque-t-il pour combler mes besoins ?
Il est amour ; à chaque confidence
Il me répond par les plus tendres soins.

Pays des morts, triste monde qui passe,
Prends donc pour toi la poudre de mes pieds ;
De tes faux biens tout mon être se lasse ;
Je suis à Dieu, mes maux sont oubliés.

Du saint Agneau présence aimable et pure,
Règle mes sens et remplis tout mon cœur !

Ô Fils de Dieu ! ta sacrificature
Est mon secours, ma gloire et mon bonheur.